

**Responsable d'année :**  
**Pierre Ancet**  
( [pierre.ancet@u-bourgogne.fr](mailto:pierre.ancet@u-bourgogne.fr) )

**Scolarité :**  
**Maud Lauféron**  
( [maud.lauferon@u-bourgogne.fr](mailto:maud.lauferon@u-bourgogne.fr) )

## PREMIER SEMESTRE (LICENCE SEMESTRE 5)

### **UE 1.1 Métaphysique [24 h] :**

Évaluation session 1 : Contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 2/19

Crédits ECTS : 3/30

### ***La Métaphysique d'Aristote et la recherche d'une « philosophie première »*** **Marco Donato**

En philosophie, le terme « métaphysique » est rentré dans l'usage au point qu'on a la tendance à oublier son origine, qui dérive de l'œuvre d'Aristote transmise au Moyen Âge sous ce titre. En fait, le mot *metaphusikè* n'est pas attesté en grec ancien, dérivant d'une indication – *meta ta phusika*, « après les [recherches] sur la nature » – qui est, elle, employée déjà par les Anciens pour désigner le même ouvrage que nous lisons. Mais qu'est-ce que la *Métaphysique*, et en quel sens les quatorze traités qui la composent se situent-ils « après » ou « au-delà » de la recherche physique ? Les réponses à ces questions sont diverses déjà au cours de l'Antiquité.

Le cours se propose d'offrir une interprétation générale de la *Métaphysique* d'Aristote et de procéder à un survol des tendances exégétiques anciennes et modernes, en se concentrant sur la lecture des passages où Aristote décrit le rôle et la fonction de la recherche en cours : une attention particulière sera portée, par conséquent, aux livres I (*Alpha*), avec la grande section « doxographique » qui appuie la doctrine aristotélicienne des quatre causes, IV (*Gamma*) et VI (*Epsilon*), avec la définition de la philosophie première comme « science de l'être en tant qu'être », pour aborder enfin la recherche sur l'*ousia* qui commence au livre VII (*Zeta*).

#### **PREMIÈRES ORIENTATIONS BIBLIOGRAPHIQUES**

On lira la *Métaphysique* dans l'une des trois traductions suivantes :

- ARISTOTE, *La Métaphysique*, Nouvelle édition entièrement refondue, avec commentaire, par Jules Tricot, Paris, Vrin, 1953<sup>3</sup>.
- ARISTOTE, *Métaphysique*, éd. de Marie-Paule Duminil & Annick Jaulin, Paris, GF-Flammarion, 2008.
- ARISTOTE, *Métaphysique*, trad. Annick Stevens, in ARISTOTE, *Œuvres (Éthiques, Politique, Rhétorique, Poétique, Métaphysique)*, éd. de R. Bodéüs & al., Paris, Gallimard (La Pléiade), 2014.

#### Traductions partielles :

- ARISTOTE, *Métaphysique. Livre Alpha*, trad. J.-F. Pradeau, Paris, P.U.F. (« Quadrige »), 2019.
- ARISTOTE, *Métaphysique. Livre Beta*, trad. J.-F. Pradeau, Paris, P.U.F. (« Quadrige »), 2021.
- ARISTOTE, *Métaphysique Gamma*, trad. Myriam Hecquet-Devienne & Annick Stevens, Louvain la Neuve, Peeters, 2008.
- ARISTOTE, *Métaphysique Epsilon*, trad. Enrico Berti, Paris, Vrin, 2015.

#### Littérature secondaire :

- Pierre AUBENQUE, *Le problème de l'être chez Aristote*, Paris, P.U.F. (« Quadrige »), 2013 [1962].
- ENRICO BERTI & Michel CRUBELLIER, *Lire Aristote*, Paris, P.U.F. (« Quadrige – Manuels »), 2016.
- LUC BRISSON, « Un si long anonymat », in J.-M. Narbonne & L. Langlois (dir.), *La Métaphysique. Son histoire, sa critique, ses enjeux*, Paris, Vrin (« Zêtésis »), 2000, pp. 37-60.

## UE 1.2 Théorie de la connaissance [24 h] :

Évaluation session 1 : Contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 2/19

Crédits ECTS : 3/30

### Croyance, connaissance(s), défi sceptique, et justification

David Rinaldy

Nous *savons* beaucoup de choses. Le terme de *connaissance* a plusieurs significations, de la connaissance triviale d'une personne à celle, plus technique, de la relativité générale. Mais savoir où se trouve Rome et pouvoir expliquer l'expérience du « chat de Schrödinger » semblent deux choses bien différentes. *Avoir en tête* ce qu'est le théorème de Pythagore et savoir le *démontrer*, est-ce vraiment la même chose ? Peut-on *connaître* la théorie de l'évolution et *ne pas y croire* ? Il s'agira donc d'analyser, en premier lieu, le concept de *connaissance* et ses usages, puis de proposer un panorama des problématiques de la théorie de la connaissance. La théorie de la connaissance, ou l'épistémologie analytique, désignera une « enquête sur la connaissance, ses sources et ses limites » (P. Engel).

Nous l'envisagerons par le biais de quelques questions fondamentales : sommes-nous capables de justifier nos connaissances ? Avons-nous le *devoir* de les *justifier* ? Nous faut-il cultiver des *vertus* pour connaître ? Comment faire face aux diverses formes de scepticisme ? Faut-il prendre au sérieux les histoires de Malin Génie ou de « cerveau dans une cuve » ? Quel statut faut-il conférer à l'expérience ? La connaissance n'est-elle qu'une manière de résoudre des problèmes ?

Toutes ces questions seront abordées dans une perspective analytique comme des problèmes toujours ouverts à la réflexion, et nous tenterons de présenter les différents arguments en lice.

#### INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

On pourra (re)lire utilement en guise de préparation quelques classiques :

- PLATON, *Théétète* (GF, 2015).
- DESCARTES, *Méditations métaphysiques* (GF). Essentiellement la I<sup>re</sup> et la II<sup>e</sup> Méditations.
- HUME, *Enquête sur l'entendement humain*, sections I à VI (GF ou Vrin bilingue).
- KANT, *Préface* de la seconde édition de la *Critique de la raison pure*.

On pourra aussi lire utilement :

- Julien DUTANT, *Qu'est-ce que la connaissance ?*, Paris, Vrin (« Chemins philosophiques »), 2010.

Pour approfondir, on se référera à l'anthologie d'essais :

- *Philosophie de la connaissance*, textes réunis par J. Dutant & P. Engel, Paris, Vrin, 2005.

## UE 2.1 Histoire de la philosophie moderne [24 h] :

Évaluation session 1 : 50 % Contrôle continu (1 note minimum) et 50 % Contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 2/19

Crédits ECTS : 3/30

### Descartes : Discours de la méthode

Guillaume Coqui

Le cours de cette année propose la lecture de l'une des œuvres de Descartes qui permet le mieux de prendre de sa philosophie une vue synoptique : le *Discours de la Méthode*. On essaiera ce faisant de ne pas réduire le « cavalier français qui partit d'un si bon pas » aux seules premières enjambées des *Méditations*.

#### INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

Une bibliographie sera distribuée à la rentrée. Dans l'intervalle, on conseille aux étudiants la lecture de l'ouvrage complet, bien sûr (mais également de la *Dioptrique* [au moins les six premiers Discours] ; puis des *Météores* [au moins le Discours huitième], et pourquoi pas des premières pages de la *Géométrie*, trois ouvrages qui composent les *Essais* publiés par Descartes en 1637 et auxquels le *Discours de la Méthode* sert de préface). Pour cela, il faut disposer d'une édition complète du *Discours* et des *Essais* : idéalement,

- DESCARTES, *Œuvres complètes* (éd. Beyssade-Kambouchner), t. III : *Discours de la Méthode et Essais*, Paris, Gallimard, coll. « TEL », 2009.

Mais il demeure possible de travailler soit avec le tome I de l'édition des *Œuvres* de Descartes par Ferdinand Alquié (Classiques Garnier), soit avec le tome VI de l'édition Adam-Tannery (AT, facile à trouver en ligne dans sa première édition non corrigée, et repr. avec corrections chez Vrin en 1996). En tout cas, il faut éviter les éditions qui ne comportent que le seul *Discours de la méthode*.

Plutôt que de se perdre pour l'instant dans la littérature critique (abondante et souvent de qualité ; ceux qui souhaitent un ouvrage d'introduction à la philosophie de Descartes peuvent se reporter au *Lire Descartes* de P. Guenancia, Paris, Gallimard, coll. « folio essais », 2000), on conseillera d'étoffer plutôt, et d'abord, la liste des textes de Descartes susceptibles d'être explorés autour du *Discours* :

- DESCARTES, *Principes de la philosophie* (édition *ad lib.*) ;
- DESCARTES, *Méditations* (même remarque que pour le *Discours* : la meilleure édition est de loin l'édition Beyssade-Kambouchner, t. IV (2 vol.), Paris, Gallimard, « TEL », 2018 (puisque c'est la seule qui comporte une traduction française intégrale) ; mais le tome II de l'édition Alquié (Classiques Garnier) est utilisable, ainsi que les tomes VII [latin] et IX [français] de l'édition Adam-Tannery).
- DESCARTES, *Règles pour la direction de l'esprit* (même remarque : de préférence l'édition Beyssade-Kambouchner, Paris, Gallimard, « TEL », 2016, mais le tome I de l'édition Alquié est commode) ;
- DESCARTES, *Entretien avec Burman* (éd. de J-M. Beyssade, Paris, P.U.F., coll. « Épiméthée », 1983).

Il est commode, et il est donc vivement recommandé, de disposer d'une édition assez étoffée de Descartes, dont la *Correspondance* constitue une mine de clarifications indispensable. Comme l'édition Beyssade-Kambouchner n'est pas encore achevée (et qu'en outre la *Correspondance* n'y est pas chronologiquement rangée...), et que l'édition de référence (AT t. I à V pour la *Correspondance*) ne propose pas une traduction de tous les textes, le choix le plus commode, à cet égard, demeure probablement l'édition en trois tomes d'Alquié (Classiques Garnier).

## UE 2.2 Histoire de la philosophie contemporaine [24 h] :

Évaluation session 1 : Contrôle terminal (*oral*)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 2/19

Crédits ECTS : 3/30

### *Tragique et philosophie*

Emeline Durand

La tragédie, antique et moderne, met en scène les conflits qui déchirent les êtres humains : elle dépeint l'épuisement de la liberté dans un vain soulèvement contre la nécessité, l'impuissance de la raison face à l'empire des passions, l'échec de l'initiative individuelle aux prises avec l'histoire. Comprise comme forme littéraire, la tragédie est donc le lieu d'une pénétrante connaissance de l'homme, et c'est pourquoi les philosophes, depuis Aristote, n'ont cessé d'en méditer les leçons.

Au tournant des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, dans un contexte marqué par des bouleversements historiques et par la recherche de nouvelles formes de pensée, la lecture philosophique des tragédies conduit à la constitution d'un concept du tragique, appelé à jouer un rôle central dans l'élaboration de la pensée dialectique par l'idéalisme allemand, puis dans sa critique par Nietzsche. Il n'y va pas seulement de la capacité de la modernité à penser l'être du monde et la condition de l'homme, mais également du rapport de la philosophie à sa source grecque, où se découvre, à côté des lumières de la raison, le versant nocturne du savoir tragique.

Ce cours se propose de revenir aux origines du concept de tragique dans l'idéalisme allemand et d'en suivre les mutations jusque dans la pensée contemporaine, toujours hantée par le thème tragique. On se penchera sur la manière dont les philosophes ont lu les tragédies classiques (notamment celles d'Eschyle et de Sophocle, dont la lecture est vivement recommandée) et sur la manière dont la pensée du tragique est intervenue dans la position et la résolution des principaux problèmes de la philosophie.

#### PREMIÈRES INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

- ESCHYLE, SOPHOCLE, EURIPIDE, *Les Tragiques grecs. Théâtre complet avec un choix de fragments*, trad. V.-H. Debidour, Paris, LGF, 1999.
- J.P. VERNANT, P. VIDAL-NAQUET, *Mythe et tragédie en Grèce ancienne* (2 tomes), Paris, La Découverte, 2001.
- ARISTOTE, *Poétique*, trad. R. Dupont-Roc et J. Lallot, Paris, éd. du Seuil, 1980.
- G. W. F. HEGEL, *Phénoménologie de l'esprit*, trad. B. Bourgeois, Paris, Vrin, 2018.
- G. W. F. HEGEL, *Cours d'esthétique*, trad. J.-P. Lefebvre & V. von Schenck, Paris, Aubier (3 vol.), 1995-1997.
- Friedrich HÖLDERLIN, *Fragments de poétique*, trad. J.-F. Courtine, Paris, Imprimerie nationale, 2006.
- F. W. J. SCHELLING, *Lettres philosophiques sur le dogmatisme et le criticisme*, in Id., *Premiers écrits 1794-1795*, trad. J.-F. Courtine, Paris, P.U.F., 1987.
- Friedrich NIETZSCHE, *La Naissance de la tragédie*, trad. M. Haar, Ph. Lacoue-Labarthe, J.-L. Nancy, Paris, Gallimard (« Folio Essais »), 1977.
- Walter BENJAMIN, *Origine du drame baroque allemand*, trad. S. Muller, Paris, Flammarion (« Champs »), 1985.
- Philippe LACOUÉ-LABARTHE, *L'Imitation des modernes*, Paris, Galilée, 1985.
- Clément ROSSET, *La Philosophie tragique*, Paris, P.U.F., 1960 (n<sup>le</sup> éd. 2014).
- Reiner SCHÜRMMANN, *Des Hégémonies brisées*, Zurich-Berlin, Diaphanes, 2017.
- Peter SZONDI, *Essai sur le tragique*, Belval, Circé, 2003.
- Françoise DASTUR, *Leçons sur la genèse de la pensée dialectique : Schelling, Hölderlin, Hegel*, Paris, Ellipses, 2016.

### **UE 3.1 Didactique [24 h] : Élise Robert**

Évaluation session 1 : 50 % Contrôle continu (1 note minimum) et 50 % Contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 2/19

Crédits ECTS : 4/30

Ce TD, mutualisé avec la préparation au CAPES et à l'agrégation interne de philosophie, est un entraînement à la pratique de l'explication de textes philosophiques « hors programme », c'est-à-dire choisis parmi les œuvres des nombreux auteurs du programme de philosophie des classes de Terminale.

### **UE 3.2 Langue [12 h] : selon langue choisie**

Évaluation : *selon langue choisie*

Coefficient : 1/19

Crédits ECTS : 2/30

### **UE 4 Philosophie antique et médiévale [36 h] :**

Évaluation session 1 : CM Contrôle terminal (écrit) – TD Contrôle continu (2 notes minimum)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 4/19

Crédits ECTS : 6/30

#### ***Stoïcisme et christianisme***

**Jean-Marc Bryard**

Le cours suppose une lecture attentive des textes stoïciens indiqués ci-dessous, en particulier ceux d'Épictète et de Marc Aurèle. On reviendra cependant dans un premier temps sur les énoncés majeurs du stoïcisme et sur la conception de la philosophie comme « mode de vie » puisque c'est sur ce terrain du mode de vie à sélectionner que se situe un des points cruciaux de rencontre voire d'affrontement entre stoïcisme et christianisme primitif. Par la bouche de Justin, le christianisme n'hésite pas à se baptiser « la philosophie », on peut dès lors analyser en quoi cette philosophie serait meilleure que les philosophies antérieures, c'est-à-dire païennes. Mais il y a d'autres options à examiner dans le christianisme primitif : le rejet pur et simple de ce qui relève de la philosophie ou une méfiance accompagnée d'une stratégie d'absorption de certains énoncés. Dans ce cas de figure, les écoles philosophiques antiques ne sont pas évaluées de la même manière par le christianisme et on essaiera de comprendre le traitement spécifique dont le stoïcisme est l'objet ainsi que les raisons à l'œuvre dans ce traitement même.

#### **BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE :**

- SÉNÈQUE, *La Vie heureuse ; La Constance du sage ; La Tranquillité de l'Âme*.
- ÉPICTÈTE, *Manuel ; Entretiens*.
- MARC-AURÈLE, *Pensées pour moi-même*.
- Sébastien MORLET, *Christianisme et philosophie*, LGF (« poche »), 2014.
- (éventuellement :) *Commentaire sur la paraphrase chrétienne du Manuel d'Épictète*, édition établie par M. Spanneut, éd. du Cerf.

## **UE 5.1 : Anthropologie philosophique [24 h] :**

Évaluation session 1 : Contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 2/19

Crédits ECTS : 3/30

### ***Anthropologie du corps***

**Pierre Ancet**

Qu'en est-il de l'expérience du corps ? Cette question a-t-elle un sens à l'échelle de l'ensemble des cultures ? Existe-t-il de profondes différences de vécu entre les personnes issues d'une même culture ? Ces questions nous permettront d'envisager le rapport à nous-mêmes dans une dimension incarnée qui est en réalité fortement influencée par nos représentations occidentales, de même que le rapport au genre, à la sexualité, à l'identité, au corps d'autrui.

Nous mettrons en perspective la question du corps par l'intermédiaire de l'expérience du handicap physique (sans nous limiter exclusivement à ce type d'atteinte), afin de réfléchir à la relativité des notions de normalité et de pathologie, aux limites de nos conceptions sociales telles qu'elles se manifestent dans le champ du soin ou de l'éducation.

#### **BIBLIOGRAPHIE SUCCINCTE :**

- Michel FOUCAULT, *Les Anormaux. Cours au Collège de France. 1974-1975*, Paris, Gallimard / le Seuil, 1999.
- Camille FROIDEVAUX-METTERIE, *Un Corps à soi*, Paris, éd. du Seuil, 2021.
- David LE BRETON, *Anthropologie du corps et modernité*, Paris, PUF, 1990.
- David LE BRETON, *Des Visages. Essai d'anthropologie*, Paris, Métailié, 1992.
- David LE BRETON, *Anthropologie de la douleur*, Paris, Métailié, 1995.
- David LE BRETON, *Les Passions ordinaires. Anthropologie des émotions*, Paris, Armand Colin, 1998.
- David LE BRETON, *La Saveur du monde. Une anthropologie des sens*, Paris, Métailié, 2006.
- Richard SHUSTERMAN, *Conscience du corps. Pour une soma-esthétique*, Paris, éd. de l'Éclat, 2007.
- Bernard QUENTIN, *La Philosophie face au handicap*, Toulouse, Érès, 2013.

## **UE 5.2 : Éthique environnementale [24 h] :**

Évaluation session 1 : Contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 2/19

Crédits ECTS : 3/30

### ***Introduction à la philosophie de l'environnement***

**Jean-Philippe Pierron**

Dire *Terre, écoumène, cosmos, milieu, environnement* pour dire *nature*, est-ce synonyme ? Il y a là des catégories de l'entendement écologique que ce cours se propose d'explorer. Il constituera une introduction aux enjeux épistémologiques, éthiques et ontologiques soulevés par les questions relatives à la crise environnementale.

La première partie du cours abordera le débat autour du concept de nature. Nous examinerons ensuite les principales approches éthiques anthropocentrées, écocentrées ou biocentrées et discuterons les liens entre l'éthique animale, l'écologie profonde et l'éthique de l'environnement.

On y rencontrera la pensée des philosophes Arne Naëss et l'écologie profonde ; Aldo Leopold et Baird Callicott avec la communauté biotique ; Hans Jonas et la responsabilité envers les générations futures et d'autres courants de pensée liés à la crise environnementale dont la philosophie japonaise autour du concept de « milieu » (Watsuji Tetsurō).

## SECOND SEMESTRE (LICENCE SEMESTRE 6)

### UE 1.1 Philosophie morale [24 h] :

Évaluation session 1 : Contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 2/19

Crédits ECTS : 3/30

### *Introduction à la philosophie morale de Kant*

Jean-Philippe Pierron

On recommande aux étudiants d'avoir lu préalablement les *Fondements de la métaphysique des mœurs* de KANT (l'ouvrage est par exemple disponible en ligne).

### UE 1.2 Philosophie politique [24 h] :

Évaluation session 1 : Contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 2/19

Crédits ECTS : 3/30

### *La démocratie*

Nicolas Lion

Le terme de démocratie tend désormais à désigner un système politique de type représentatif et libéral, dans lequel le peuple élit ses représentants au sein d'un État de droit. Pourtant, la notion de démocratie pose au regard philosophique un certain nombre de difficultés que masque son usage rhétorique et démagogique. Se revendiquer de la démocratie est une attitude couramment partagée, sinon indépassable, mais se paie au prix d'une simplification ou d'un flou conceptuel. Si c'est au peuple que revient le pouvoir, faut-il voir dans ce peuple une fiction régulatrice, une illusion ou bien une réalité, acquise ou à construire ? La démocratie pose en outre la question de sa mise en forme politique : doit-elle être représentative ou directe ? Dans les deux cas, depuis ses racines antiques, la démocratie doit faire face à des critiques contraires et parfois virulentes. On l'a encensée au nom de la liberté, mais on l'a aussi accusée de conduire à la tyrannie de la masse. On lui a reproché d'être utopique et impraticable, mais on a aussi vu en elle le plus naturel des régimes. La complexité de la notion de démocratie réside aussi en ce qu'elle est traversée par les questions fondamentales de la philosophie politique : celle du meilleur régime, celle de la légitimité de l'autorité étatique, celle de la conciliation entre la liberté et l'égalité, mais aussi, plus fondamentalement encore, celle de la nature de l'homme et de ce qu'il lui convient de faire.

#### BIBLIOGRAPHIE

- PLATON, *La République*, trad. G. Leroux, GF-Flammarion, 2002.
- ARISTOTE, *Les Politiques*, trad. P. Pellegrin, GF-Flammarion, 2015.
- ROUSSEAU, *Du Contrat social*, GF-Flammarion, 1997.
- SPINOZA, *Traité théologico-politique*, trad. Ch. Appuhn, GF-Flammarion, 1997.
- ARENDT, *Condition de l'homme moderne*, trad. G. Fradier, LGF (« Le Livre de Poche »), 2020.

## **UE 2.1 Histoire de la philosophie moderne [24 h] :**

Évaluation session 1 : Contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 2/19

Crédits ECTS : 3/30

### **Spinoza : Éthique**

**Giulia Lelli**

Ce cours consistera en une introduction à la pensée de Spinoza à travers une lecture de l'*Éthique*. Nous prêterons une attention particulière aux parties III à V.

#### **INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES**

*Lecture à conduire avant le cours* : SPINOZA, *Éthique*, dans une édition bilingue. Ce peut être la traduction de Bernard Pautrat (SPINOZA, *Éthique*, Paris, Points-Seuil, 2014) ou celle de Pierre-François Moreau (SPINOZA, *Œuvres*, t. IV : *Éthique*, Paris, p.u.f., 2020). Il ne faut pas s'inquiéter de ne pas tout comprendre, et lire en entier l'œuvre une première fois durant l'été.

Pour trouver de l'aide :

- SPINOZA, *Traité de la Réforme de l'entendement*, in *Œuvres*, t. I, trad. Ch. Appuhn, Paris, GF-Flammarion, 1964.
- Ferdinand ALQUIÉ, *Leçons sur Spinoza* (cours en Sorbonne 1958-59), Paris, La Table Ronde, 2016.
- Victor DELBOS, *Le Spinozisme* (cours en Sorbonne 1912-13), Paris, Vrin, 2015.
- Martial GUEROUULT, *Spinoza*, t. I : « Dieu » (*Éthique I*), et t. II, « L'Âme » (*Éthique II*), Paris, Aubier-Montaigne, 1968 et 1974.

## **UE 2.2 Histoire de la philosophie contemporaine [24 h] :**

Évaluation session 1 : Contrôle terminal (écrit *ou oral*)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 2/19

Crédits ECTS : 3/30

### ***Le Positivisme logique et ses critiques : faits, langage et démocratie***

**Kevin Ladd**

Le Cercle de Vienne constitué autour de Moritz Schlick par Carnap, Hahn et Neurath publie en 1929 un *Manifeste* intitulé « La conception scientifique du monde ». Le positivisme logique, cette « philosophie tournée vers le monde » (Hahn) qui veut revivifier l'esprit des Lumières au moment où s'annonce un nouvel âge de ténèbres, est empiriste, antimétaphysique et démocrate. Le courant se place sous le patronage de Hume, de Bentham, de Marx, de Comte, de Russell et de Wittgenstein, mais il n'est jamais très éloigné du projet kantien d'un fondement de l'objectivité et d'une délimitation de la connaissance possible. Politiquement, il oscille entre démocratie sociale (Schlick) et sympathies socialistes (Carnap, Neurath). L'influence de Carnap, notamment aux États-Unis où il émigre en 1935, est telle qu'il suscitera les critiques de quelques-uns des philosophes les plus importants du siècle, comme Popper, et dont certains furent aussi parmi ses proches, comme Quine et Putnam. Sa conception vérificationniste de la signification sera également critiquée du point de vue de la pragmatique du langage par le second Wittgenstein et par Searle. Enfin, en raison de la dichotomie stricte qu'il postule entre les faits et les valeurs et de la conception dite « émotiviste » de l'éthique qui en découle, le positivisme logique a fait l'objet d'une critique de fond de la part d'Iris Murdoch et, à sa suite, de Hilary Putnam.

#### **INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES**

- *Manifeste du Cercle de Vienne* (Vrin)
- *L'Âge d'or de l'empirisme logique* (Recueil de textes, Gallimard)



- Auguste COMTE, *Discours sur l'esprit positif* (Vrin)
- WITTGENSTEIN, *Tractatus logico-philosophicus* ; *Le Cahier bleu* (Gallimard, dans les traductions resp. de G.-G. Granger, et de M. Goldberg & J. Sackur)
- Moritz SCHLICK, *Forme et contenu* (Agone) ; *Théorie générale de la connaissance* (Gallimard) ; *Questions d'éthique* (P.U.F.) ;
- Rudolf CARNAP, *La Construction logique du monde* et *Testabilité et signification* (tous deux chez Vrin)
- Karl POPPER, *La Logique de la découverte scientifique* (Payot)
- W. V. O. QUINE, « Les deux dogmes de l'empirisme », in Id., *Du point de vue logique* (Vrin)
- A. J. AYER, *Langage, vérité et logique* (Flammarion)
- Iris Murdoch, *La Souveraineté du bien* (L'Éclat)
- John SEARLE, *Sens et expression* (Minuit)
- P. F. STRAWSON, *Analyse et métaphysique*, chap. V (Vrin)
- Hilary PUTNAM, *Le Réalisme à visage humain*, chap. 9-11 (Gallimard) ; *Fait/Valeur : la fin d'un dogme* (L'Éclat)
- Pierre JACOB, *L'Empirisme logique : ses antécédents, ses critiques* (Minuit)
- Jacques BOUVERESSE, *Les Lumières des positivistes* (Agone)
- Pour le contexte : Stefan Zweig, *Le Monde d'hier* (Folio) ; Joseph Roth, *Symptômes viennois* et *Une Heure avant la fin du monde* (Liana Levi)

### **UE 3.1 Didactique [24 h] : Guillaume Coqui**

Évaluation session 1 : 50 % Contrôle continu (1 note minimum) et 50 % Contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 2/19

Crédits ECTS : 4/30

Ce TD, mutualisé avec la préparation au CAPES et à l'agrégation interne de philosophie, est un entraînement à la pratique de l'explication de textes philosophiques « hors programme », c'est-à-dire choisis parmi les œuvres des nombreux auteurs du programme de philosophie des classes de Terminale.

### **UE 3.2 Langue : selon langue choisie**

Évaluation : selon langue choisie

Coefficient : 1/19

Crédits ECTS : 2/30

### **UE 4 Philosophie des sciences [36 h] :**

Évaluation session 1 : CM – Contrôle terminal (écrit *ou oral*) ; TD – Contrôle continu (2 notes minimum)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 4/19

Crédits ECTS : 6/30

### ***Sciences objectives, marchandes, appliquées ou engagées ?***

**Sam Ducourant**

Ce cours, qui s'appuie sur le cursus antérieur en philosophie des sciences, théorie de la connaissance, etc., se concentre sur les rapports entre science et société, pour étudier le caractère historiquement construit des sciences. En prenant appui sur plusieurs études de cas – de la chimie du XVII<sup>e</sup> à l'agronomie du long XX<sup>e</sup> siècle, des connaissances contraceptives du XVIII<sup>e</sup> aux *Cancer wars* des années 1950 – nous nous efforcerons de comprendre les rapports entre théorie scientifique, objets techniques, intérêts économiques et enjeux politiques.

Après une introduction générale sur la question de l'objectivité et du caractère socialement/historiquement construit des pratiques scientifiques (Introduction), nous

plongerons dans le champ de la production d'ignorance (I). Cela nous permettra de nous interroger sur les rapports entre science et technique, entre théorie et application (II). Enfin, nous travaillerons la question de l'engagement scientifique et du rôle politique des expert·e·s (III).

Le cours magistral suivra ce fil directeur, mais reste bien sûr ouvert aux propositions des étudiant·e·s (exposés ou séances dédiées à des thèmes et auteur·e·s non évoqué·e·s ici). Les séances de TD seront l'occasion de lire de près les textes, de produire seul·e·s et en groupe des textes philosophiques, et de mettre en relation des études de cas historiques avec des questions philosophiques.

#### **BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE**

*Il est possible de prendre de l'avance et d'entamer les lectures suivantes :*

- 1 / Philosophie générale des sciences : objectivité ou construction sociale ?
  - Lorraine DASTON et Peter GALISON, *Objectivité*, Les Presses du Réel, 2012
  - Ian HACKING, *Entre science et réalité : La construction sociale de quoi ?*, Paris, La Découverte, 2001
- 2 / Production d'ignorance
  - Naomi ORESKES et Erik CONWAY, *Les Marchands de doute*, Paris, Le Pommier, 2012
  - Mathias GIREL, *Science et territoires de l'ignorance*, Paris, Quæ, 2017
- 3 / Sciences et techniques
  - Gilbert SIMONDON, *Du Mode d'existence des objets techniques* (voir aussi l'Entretien sur la Mécanologie)
  - Jean-Baptiste FRESSOZ, *L'Apocalypse joyeuse*, Paris, éd. du Seuil, 2012.
- 4 / Engagement politique et rôle scientifique des expert·e·s
  - Philippe ROQUEPLO, *Entre savoir et décision, l'expertise scientifique*, Quæ, 1997
  - Donna HARAWAY, « Savoirs situés : la question de la science dans le féminisme et le privilège de la perspective partielle », dans *Des singes, des cyborgs et des femmes. La réinvention de la nature*, Paris, J. Chambon, 2009

#### **UE 5.1 : Esthétique [24 h] :**

Évaluation session 1 : Contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 2/19

Crédits ECTS : 3/30

### ***Art et aliénation, autour de la philosophie de l'art de Hegel***

**Pierre Guislain**

Dans ce cours, nous nous intéresserons à la philosophie de l'art de Hegel, autour d'un axe qui est le rapport entre art et aliénation. Ce rapport sera ensuite réfléchi à partir de la critique des sociétés contemporaines développée par Herbert Marcuse.

#### **BIBLIOGRAPHIE**

- HEGEL, *Phénoménologie de l'esprit*, soit dans la trad. de J.-P. Lefebvre (GF-Flammarion, 2012), soit dans celle de B. Bourgeois (Vrin, 2006).
- HEGEL, *Esthétique*, soit dans la trad. de S. Jankélévitch (Champs-Flammarion), soit dans celle de Ch. Bénard, B. Timmermans et P. Zaccaria (Livre de Poche, 1997).
- Herbert MARCUSE, *Eros et civilisation*, Paris, Minit, 1963.
- Herbert MARCUSE, *L'Homme unidimensionnel*, Paris, Minit, 1968.

## UE 5.2 : Philosophie générale [24 h] :

Évaluation session 1 : Contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 2/19

Crédits ECTS : 3/30

### Philosophies de l'espace

Zoé Pfister

Cette thématique philosophique étant souvent marginalisée au profit de celle du temps, nous proposerons dans ce cours d'explorer le traitement réservé à l'espace dans la pensée philosophique. Nous en donnerons un aperçu chronologique, en nous concentrant d'abord sur la période de l'Antiquité grecque, dans laquelle, si l'espace n'est pas encore une notion du langage philosophique, apparaissent déjà des problématiques qui lui sont étroitement liées : celles du vide et de la localisation. Nous nous arrêterons ensuite sur les débats et controverses autour de l'espace qui ont rythmé la modernité philosophique européenne, et dans lesquels l'espace tient parfois une place essentielle pour affirmer une compréhension physique et métaphysique du monde. Pour finir, nous ferons un saut dans le vingtième siècle, où la notion a connu à la fois un regain d'intérêt et de profondes transformations en philosophie, en lien étroit avec l'essor des sciences humaines et sociales. De l'espace vécu revalorisé par la phénoménologie au « *spatial turn* » de la fin du siècle, en passant par la poétique de l'espace étudiée par Bachelard, cette période voit l'importance du caractère géométrique et objectif de l'espace relativisé au profit de sa dimension sensible, onirique, pratique, sociale et politique.

#### BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE (ordonnée selon le déroulement du cours) :

- Doreen MASSEY, *For space*, London, Thousand Oaks, 2005.
- A. EINSTEIN, *Préface* à M. Jammer, *Concepts d'espace*, Paris, Vrin, 2008.
- ÉPICURE, *Lettre à Hérodote*.
- ARISTOTE, *Physique*, IV, 1-9.
- PLATON, *Timée*, 48a-53b.
- A. BERQUE, *Écoumène*, Paris, Belin, 2016, en priorité chapitre I : « Lieu ».
- A. KOYRÉ, *Du monde clos à l'univers infini*, Paris, Gallimard, 1962. (On peut sauter les chapitres du début sur Giordano Bruno, Nicolas de Cues – mais bien lire l'introduction et les chapitres sur Galilée, Descartes, More, Newton et Leibniz).
- L. PETERSCHMITT, *Espace et métaphysique de Gassendi à Kant*, Paris, Hermann, 2013. Anthologie où sont rassemblés des extraits sur l'espace de penseurs de l'époque moderne avec présentations. Lire en priorité les extraits et présentations de Descartes, More, Newton, Leibniz. Disponible à la BU.
- DESCARTES, *Règles pour la direction de l'esprit*, règle XIV ; *Principes de Philosophie*, livre II, §§1-18 ; Lettre à Chanut du 6 juin 1647, Lettre à Morus du 5 février 1649 ; et Lettre à Morus du 15 avril 1649.
- NEWTON, *Principes mathématiques de la philosophie naturelle*, Scholie général ; *Optique*, questions 28 et 31 (dans la seconde édition anglaise de 1717).
- M. HEIDEGGER, *Être et temps*, trad. Martineau E., édition numérique hors commerce disponible en ligne, §§22-24.
- Maurice MERLEAU-PONTY, *Phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard, 1945, pp. 114-172 et 281-344 ; pp. 469-495.
- Ludwig BINSWANGER, *Le Problème de l'espace en psychopathologie*, éd. Caroline Gros, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, 1998 ;
- Gaston BACHELARD, *La Poétique de l'espace*, nouvelle édition critique établie par Gilles Hieronimus, Paris, P.U.F., coll. « Quadrige », 2020.
- Michel DE CERTEAU, *L'Invention du quotidien*, vol. I : « Arts de faire », Paris, Gallimard, 1990. Troisième partie : « Pratiques d'espace ».
- Michel FOUCAULT, « Les Hétérotopies », dans *Le Corps utopique*, suivi de *Les Hétérotopies*, postface de D. Defert, Paris, Lignes, 2009. (Version radiophonique disponible ici : <https://www.youtube.com/watch?v=lxOruDUO4p8>)
- Henri LEFEBVRE, *La Production de l'espace*, Paris, Economica, 2005 (1974).
- Michel LUSSAULT, *De la Lutte des classes à la lutte des places*, Paris, Grasset, 2009.